

La Pirogue

n°66

Mars 2021



Nous vous adressons un bien cordial bonjour de Tanjomoha, chers parents et amis, et nous pensons bien à vous qui êtes encore contraints par un semi-confinement dû au Coronavirus qui, malheureusement, a repris vigueur, fait encore beaucoup de victimes et perturbe votre vie quotidienne. Nous avons appris que certains d'entre vous en ont été atteints et cela nous a bien inquiétés. Nous espérons que vous prenez toutes les précautions pour vous protéger du danger.

Ici, à Vohipeno, et dans la région, il semble qu'il n'y ait que quelques cas sporadiques de Coronavirus. Chez nous, la vie est redevenue à peu près normale. Toutefois, la pandémie revient à Tananarive et dans quelques grandes villes du Nord. Nous devons donc rester vigilants.

Ce qui est plus grave ici c'est la sécheresse exceptionnelle qui a frappé la plus grande partie de l'île et a même occasionné une grande famine dans le sud. Elle est maintenant en recul, car les pluies ont fini par arriver. Elles ont même été trop violentes dans le nord et l'ouest du pays qui ont été frappés par des cyclones dont notre sud-est n'a pas subi l'influence. Les pluies ont été tardives et en général pas assez abondantes, mais elles ont quand même permis en beaucoup de régions de recommencer à cultiver. Si elles continuent dans les semaines et les mois qui viennent, on peut espérer avoir des récoltes assez bonnes. Sinon ce sera très grave. Mais il se passe beaucoup de temps entre les semis et les récoltes et l'insécurité alimentaire des populations demeurera encore longtemps à l'ordre du jour.

Un grand quotidien, L'Espresso de Madagascar, écrivait récemment qu'en conséquence du coronavirus, de la sécheresse et de l'insécurité croissante : « près de 1,4 million de personnes sont tombées sous le seuil de pauvreté (à 1,9 dollar par jour) en 2020, ce qui porte le taux de pauvreté à 77,4%, son niveau le plus élevé depuis 2012. » On sent effectivement le poids de la misère qui augmente et cette misère arrive bien souvent à notre porte. Le Foyer de Tanjomoha avec ses différentes facettes d'activités, « éduquer, soigner, développer », essaye d'y répondre de son mieux. Cette Pirogue vous en donnera un écho.



À Tanjomoha, toutes nos activités battent leur plein. Nos foyers d'éducation, nos centres de soins, nos écoles de brousse, nos cantines scolaires, etc. Tout fonctionne avec satisfaction ! Et ceci grâce à vous, grâce à votre générosité qui ne s'est pas démentie en 2020, malgré les difficultés que vous avez traversées au cours de cette année. Et je tiens à vous en remercier très chaleureusement, au nom de nos jeunes handicapés, de nos jeunes orphelins, de nos jeunes parias, de tous nos malades, des pauvres de toutes sortes que nous accueillons à un titre ou à un autre à Tanjomoha. Ils y trouvent des forces neuves et le courage d'affronter la vie qui est si difficile dans ce pays très pauvre.

Je confie ce Foyer, ses pensionnaires et son avenir entre vos mains. Nous comptons encore sur vous cette année pour continuer nos activités au service des plus pauvres.

Je voudrais enfin vous souhaiter un bon chemin vers Pâques dans la joie d'un cœur renouvelé par la ferveur de la foi et de la charité. Puisse ce Carême, temps de conversion et de partage avec les plus pauvres, être aussi l'occasion, malgré le confinement qui prévaut encore en Europe, de mener des activités qui vous permettront de trouver des subsides. Nous comptons sur votre générosité.

Edito p.1

Le foyer agit autour de lui !
p.2

Les villages de rejetés ? p.3

Développer, Reboiser ! p.4

Portraits de Tanjomoha p.5-6

« Consolide pour nous
l'ouvrage de nos
mains ! »

Ps 89, 17

**Foyer des Handicapés
de Tanjomoha**

B.P.30

Vohipeno 321

MADAGASCAR

tanjomoha@yahoo.fr

Encore 3 villages en flamme dans la région. Notre intervention



Le village d'Inato, au lendemain de l'incendie. Un homme marche sur l'ancienne allée centrale, jadis bordée de maisons

Ces derniers mois encore, non loin de Vohipeno, ce sont trois villages, bâtis en matériaux traditionnels (poteaux en bois, cloisons en écorce d'arbre et toitures souvent en palme de ravinala, mais parfois en tôles) qui ont été en partie détruits par des incendies : Lokomby, en octobre où une centaine de cases ont brûlé, puis Inato qui, le 14 décembre, a connu le même désastre et enfin Andemaka, le 24 décembre, où 170 cases sont parties en fumée. Il faut ajouter à cette liste l'incendie de l'école privée de Mahabo où cinq salles de classe ont été détruites par les flammes.

Ce sont des centaines de familles, souvent très pauvres qui ont tout perdu avec leurs maisons : vêtements, vaisselles, récoltes, argent, etc. Nous ne pouvons pas rester indifférents face à ces catastrophes et nous avons organisé notre intervention à trois niveaux différents :

Secours en nourriture.

Nous avons d'abord agi dans l'urgence pour aider les familles sinistrées, totalement démunies, juste après les drames. C'est ainsi que nous avons distribué 3,5 tonnes de riz et 350 kg de légumes secs.

Actions de prévention. Les causes de l'incendie pour deux des trois villages sont les mêmes : ce sont des batteries de panneaux solaires, dépourvues de régulateurs de courant, qui se sont trouvées en surcharge et ont explosé, mettant le feu à une case puis à tout un quartier qui a été calciné en moins de deux heures.

Le foyer agit autour de lui !

C'est ainsi que, voulant remédier à ce grave danger qui menace potentiellement tous les villages de la côte est de Madagascar, nous avons mené une campagne de sensibilisation très active auprès des médias (radio locale), d'une part, et des autorités publiques, d'autre part. J'ai contacté la préfète de région de Manakara ainsi que le député et le chef de district de Vohipeno pour les alerter du problème et leur demander de faire interdire la vente de matériel d'électricité solaire non conforme, c'est-à-dire sans régulateur, ce qui est très fréquent, car cela coûte moins cher ! La réponse ne s'est pas faite attendre. La préfète de Région a émis un arrêté interdisant la vente de matériel non conforme et elle a demandé aux chefs de district de faire vérifier les installations présentes dans les villages par les « chefs fokontany », le dernier échelon de l'administration malgache.

Reconstruction de cases pour les plus pauvres.

Beaucoup de gens très pauvres n'ont pas encore réussi à reconstruire leurs cases et s'agglutinent chez des parents ou amis, ce qui crée des conditions de vie très difficiles. Nous devons faire quelque chose. Nous commençons actuellement une opération de reconstruction de cases pour les gens les plus démunis qui n'arriveront pas à reconstruire par leurs propres moyens. Nous disposons sur place de relais sûrs, qui sont des Pères et des Sœurs que nous connaissons bien et qui sont en train de faire la liste des personnes les plus nécessiteuses. Nous allons reconstruire en tout une cinquantaine de cases qui seront financées pour une moitié par le CRS Madagascar (le Secours Catholique américain) et pour le reste par vos dons, chers donateurs individuels. Que tous en soient remerciés chaleureusement !



Déchargement d'une tonne de riz à école des sœurs d'Inato

Vous con-

naissez les villages de parias de Nohona, Tanambao et Tanantsara, non loin de Vohipeno, dont nous vous parlons régulièrement. C'est là que le P. Vincent Carme, fondateur du Foyer de Tanjomoha, avait terminé sa vie missionnaire en mars 2004. J'y vais très régulièrement pour accomplir le travail pastoral qui me revient, mais aussi pour suivre les activités d'éducation et de développement que nous y menons depuis de nombreuses années. Faisons le point sur nos dernières réalisations.



Travaux à l'École Primaire Publique (EPP) de Nohona.

En 2020 et 2021, avec une longue interruption due au coronavirus, nous avons réalisé des travaux de réhabilitation et d'agrandissement à l'EPP de Nohona qui était en mauvais état. Pour éviter les demies journées d'enseignement, en matinée ou en

après-midi, et afin que chaque cours ait sa salle, nous avons fait passer l'école de trois à cinq salles, dont une de 70 mètres carrés qui sert aussi de salle de fêtes pour l'école... et pour le village.

C'est encore le TASC qui a financé les travaux. Un grand merci à eux ! C'est d'ailleurs la 4^{ème} EPP qu'ils réhabilitent ou reconstruisent dans la région de Vohipeno. Notre part à nous Tanjomoha consiste à suivre les travaux et à suivre les finances.

Cette belle réalisation dans ce village que je connais bien me permet de suivre d'un peu plus près cette école afin de la stimuler pour qu'elle devienne une excellente école, aussi bonne que les écoles privées, avec d'excellents résultats. Car une bonne éducation primaire est un atout majeur pour assurer un meilleur avenir aux populations. J'ai déjà fait plusieurs réunions avec les enseignants et avec les parents pour réfléchir ensemble à la manière d'améliorer la qualité de l'enseignement. J'ai encouragé les professeurs suppléants à suivre cette année une formation pédagogique, en parallèle de leurs cours, qui est très bien faite et qui déjà leur est très utile. Nous leur payons les droits d'inscription et les autres dépenses annexes. J'espère qu'après cela les trois enseignants sur cinq qui sont encore non-salariés, deviendront des professeurs titulaires de plein droit.



Travaux à l'école Maternelle Saint Luc.

Grâce à un financement de nos amis anglais et irlandais du TASC, nous avons procédé à des travaux de rénovation de notre Ecole Saint Luc, ouverte il y a une quinzaine d'années, que nous avons installée dans l'ancienne église en bois construite par le P. Carme en 1999. Ce sont actuellement 75 enfants des villages de Nohona et Tanambova qui y étudient en maternelle I et II. Les travaux sont presque achevés.

Canaux d'irrigation des rizières de Nohona.

Il y a une vingtaine d'années, nous avons réhabilité un barrage d'irrigation des rizières de Vohindava, Tanambao et Nohona, et aménagé des canaux pour transporter l'eau jusqu'aux cultures. Le système, qui avait été très efficace, n'était plus très opéra-

tionnel car deux aqueducs, qui traversaient des rizières, étaient en ruine. Nous avons fait des travaux sur l'un d'entre eux, le plus court (40 mètres) qui irrigue la plus grande surface de culture. Après des débuts difficiles, nous avons réussi à transformer l'aqueduc en une conduite souterraine et l'eau coule à flots. Nous l'avons fait précéder d'un bassin de décantation et de filtrage de l'eau. La sécheresse avait facilité ces travaux. Mais le retour tant attendu de la pluie nous oblige à remettre à plus tard les travaux prévus sur l'autre aqueduc qui est beaucoup plus long (150 mètres), mais irrigue moins de rizières

Nouveaux puits à Tanambao. Les habitants du petit village de Tanambao, qui est un hameau rattaché à Nohona, ne savaient plus où aller puiser de l'eau car la grande sécheresse avait tari leurs deux puits. J'ai alors pensé que la sécheresse serait propice au creusement d'un nouveau puits en contrebas du village. L'endroit s'est révélé être très productif en eau. En quelques jours les hommes du village avaient creusé un trou de cinq mètres de profondeur qui s'est vite rempli d'eau claire et que nous avons surmonté d'une margelle. Il nous reste à poser le couvercle. (à droite sur la photo)



Le canal fonctionne à merveille !



L'école Saint Paul de Tanantsara.



Avec ses 420 élèves, elle fait figure de grande école à côté de sa petite sœur, l'école Saint Luc de Nohona. Il est prévu de faire des travaux de rénovation, surtout aux niveaux des peintures et d'une partie des toitures. Mais pour le moment, nous nous sommes limités à refaire des WC, car les anciens étaient devenus inutilisables. Il y avait urgence et c'est chose faite. Nous ferons la suite des travaux pendant les grandes vacances prochaines.

« C'est incroyable ! Ce spectacle rassemblait tout le monde, au coude à coude, sans distinction de clan, dans la même joie. »

Le 25 février dernier, c'était la « Journée de écoles ». Après la messe dans la grande salle et le déjeuner, les professeurs avaient organisé avec les élèves un spectacle de chants et de danses l'après-midi dans une salle qui était bondée de spectateurs, unis dans un

même enthousiasme, parents et élèves, en provenance de 14 villages, tous clans confondus. Le jour suivant, un responsable du village de Tanantsara, tout joyeux, vint me trouver et me dit : « C'est incroyable ! Ce spectacle rassemblait tout le monde, au coude à coude, sans distinction de clan, dans la même joie. J'ai le sentiment que les vieilles discriminations sont abolies. Cela, c'est le fruit de l'Ecole Saint Paul qui rassemble tout le monde. » Le rêve du P. Carme de la réconciliation de tous les clans en un même peuple fraternel est en train de se réaliser.

Et cependant... je suis témoin que les préjugés sont encore tenaces car il est arrivé récemment à Tanjomoha que quelqu'un, originaire d'un village lointain, profère des insultes graves à l'égard de personnes de ce clan. J'y ai mis bon ordre en appelant les deux parties et en expliquant pourquoi ce genre de comportement est inadmissible. Mais ce type d'incident devient vraiment l'exception et ne se rencontre que chez des gens qui vivent loin d'ici.



~
Développer
Reboiser



Le programme interne de Tanjomoha.

Nous avons planté de grandes forêts dans les environs de Vohipeno à titre d'activités génératrices de revenus pour assurer les finances de Tanjomoha. Elles grandissent bien mais il faut les entretenir. C'est ainsi que nous venons de procéder à des éclaircies, selon les instructions données par M. Richard Fays qui avait marqué les arbres à abattre et sélectionné les « arbres d'élite » à conserver afin qu'ils puissent rapidement gagner en épaisseur. Notre forêt au sud de

Tanjomoha, la plus ancienne (8 ans), est déjà entièrement éclaircie et elle a belle allure. Merci à M. Richard Fays pour ses conseils pertinents et à M. Ramon Reintiens qui finance l'exploitation de nos forêts. Nous avons équarri un bon nombre d'arbres que nous allons vendre à Tananarive. Nous ne pensons pas en tirer beaucoup de bénéfice. Mais nous nous estimerons satisfaits si nous rentrons dans nos frais de main d'œuvre et de transport. Le bénéfice, ce sera pour plus tard, lorsque nos forêts seront arrivées à pleine maturité.

Nous allons bientôt reprendre nos travaux de plantations car la pluie semble être de retour. Au programme : cocotiers, eucalyptus grandis et acacias leptocarpas, mais aussi des essences précieuses comme le teck et le hintsy. Nous programmons de planter entre 15 et 20 hectares de jeunes plants cette année.

Le reboisement à l'intention des populations locales.

Tanjomoha a pour ambition également de « développer », c'est-à-dire en l'occurrence d'aider les populations rurales dans le district de Vohipeno à planter des arbres afin de mieux vivre des produits de leur sol, tant au plan de l'alimentation que de l'habitat. Nous allons distribuer dans quelques jours des jeunes plants d'arbres dans les communes du district de Vohipeno. Au programme : 4500 pots de papayers géants, 2500 bambous géants et 2500 girofliers. Et plus tard nous distribuerons aussi des jeunes eucalyptus grandis et des cannelliers en nombre encore indéterminé.

Nos deux programmes de plantation d'arbres, soit interne à Tanjomoha, soit à l'intention des populations locales, sont soutenus financièrement par Charles et Perrine Hervé-Gruyer de la ferme du Bec Hellouin, grâce à leur magnifique coffret de trois livres *Vivre avec la terre*, ainsi que par les éditions *Actes Sud* qui les publient et qui participent pour moitié au don. Je tiens à remercier très chaleureusement les uns et les autres.



Transport de billons en forêt

On a dansé à la prison de Manakara !

C'était le 24 décembre dernier. Comme chaque année depuis des décennies, le Foyer de Tanjomoha est allé célébrer Noël à la prison de Manakara. La différence c'est qu'actuellement ils sont 680 prisonniers, alors qu'il y a vingt ans, ils n'étaient que 260 ! Vous imaginez le surpeuplement et tous les problèmes que cela peut créer, notamment celui de la malnutrition.

Notre équipée se composait cette année d'une trentaine de personnes, principalement des jeunes handicapés qui n'avaient pas pu partir en vacances, ainsi que de quelques jeunes valides. Nous avons commencé par un temps de célébration religieuse très fervent dans la cour de la prison, en présence de centaines de prisonniers. Nos jeunes ont chanté des cantiques de Noël, puis j'ai commenté l'évangile de la fête. Et enfin nous avons distribué aux 680 prisonniers un repas très attendu, composé de riz (220 kg), de viande de zébu (nous avons acheté et abattu une bête pour la circonstance), de légumes et de fruits. Ce menu abondant et savoureux, qui les changeait du manioc quotidien, a été très, très apprécié ! Quand nous rangions nos affaires pour partir, nous voyions les prisonniers, agglutinés aux fenêtres, qui nous saluaient cordialement !

Nous sommes également allés visiter le quartier des femmes. Celles-ci étaient au nombre de 27. Après avoir chanté, prié et écouté la parole de Dieu ensemble, j'ai dit à nos filles que je désirais qu'elles mettent de la joie dans les cœurs de ces pauvres femmes en les faisant danser...oui, danser ! Alors nos filles ont entonné des chants entraînants sur lesquels elles ont dansé. C'est alors que, les prisonnières, ébahies, se sont levées les unes après les autres et sont entrées avec entrain dans la danse, le visage tout rayonnant de joie. Je crois qu'elles en oublièrent qu'elles étaient prisonnières. Un pur moment de bonheur partagé ! Une gardienne, tout sourire, sidérée de les voir ainsi, les filmait avec son appareil de photo. Alors que nous



Partage ton bien: le voilà diminué ; Partage ta joie: elle est multipliée !

partions, elle me dit : « Regardez, elles ne veulent pas vous laisser partir. »

Il n'est pas si difficile de semer de la joie dans les cœurs dans les lieux de souffrance, à Madagascar et ... en France également. Il suffit d'avoir le cœur ouvert à l'autre sans le juger, un peu d'imagination et d'oser se lancer.

Puis, nous sommes allés faire un pique-nique bien sympathique au bord de l'océan Indien. Au menu : viande de zébu, légumes et fruits, celui-là même de la prison ; et nous nous sommes régalez ! Puis, nous avons pris un petit bain dans la mer avant de rentrer à Tanjomoha où les célébrations de Noël nous attendaient.

Ce n'est pas seulement à Noël que nous pensons aux prisonniers, car chaque mois nous leur donnons 200 kg de légumes secs qui sont cuisinés et distribués aux prisonniers les plus malnutris par une Fille de la Charité. ~



Nous l'appellerons Bao... Elle a environ 30 ans. Elle est originaire d'un village proche de Vohipeno. Je connais bien sa sœur aînée, que nous nommerons Soa. C'est une pauvre femme, abandonnée par son mari, qui élève péniblement ses cinq enfants, ainsi qu'une fille de Bao, âgée de 7 ans, car sa mère n'était pas en état de l'élever.

En janvier dernier, les deux femmes sont venues me voir à Tanjomoha. Bao, le visage bouffi, portait maladroitement un petit nourrisson dans ses bras. Soa me raconta son histoire. Depuis de nombreuses années, elle était alcoolique et elle se prostituait sur le marché de Vohipeno. Au lieu d'argent ses clients lui donnaient souvent un verre de toaka, l'alcool local frelaté, ce qui l'enfonçait encore plus dans ses difficultés.

Soa me raconta qu'il y a environ 17 ans, Bao avait accouché d'un enfant que, sous l'emprise de l'alcool, elle avait tué. Et c'est pourquoi elle avait été condamnée à sept ans de prison qu'elle avait purgés à la maison d'arrêt de Manakara. Quand je lui demandai si elle se souvenait de m'avoir vu à la prison à Noël, elle répondit que oui.

Soa, prise de pitié pour sa sœur, voulait la prendre avec elle dans sa case pour la suivre de près et l'aider à sortir de l'impasse où elle se trouvait. Elle me demanda un peu d'aide alimentaire pour la prendre en charge, ce que j'acceptai.

Quand je demandai à Bao qui était le père de son enfant, elle me répondit qu'elle n'en avait aucune idée... Comme son état psychique ne lui permettait pas d'allaiter convenablement son enfant, je l'ai envoyée au CRENAM où elle reçoit chaque semaine une ration de lait infantile.

Bao manifestait de la bonne volonté. Elle déclarait qu'elle voulait arrêter de boire. Je lui conseillais d'aller se faire aider par le médecin du Foyer, le Dr Eric, qui est habilité à suivre ce genre de malades. Elle est actuellement en soins avec lui.

Portrait d'une sortie de prison.

Tout dernièrement, j'ai fait le point avec Soa. Elle me dit que Bao, après être passée par des hauts et des bas, veut vraiment se sortir de l'alcoolisme, et qu'aidee par le médecin, elle a désormais arrêté de boire. Elle va mieux physiquement et mentalement. Elle s'occupe davantage de son bébé. Elle recommence à travailler dans la maison, à faire la cuisine, à laver le linge, etc. Elle s'embauche comme porteuse de bidons d'eau et gagne un peu d'argent. Elle a également retrouvé le chemin de la prière. Un espoir est né.

Portraits de famille



De gauche à droite: Léa, Sabrina et Romaine, les trois soeurs

La dernière fratrie arrivée à notre orphelinat du Foyer Deguisse

Il s'agit de trois petits enfants, Sabrina 10 ans, Romaine 7 ans et Léa 3 ans, qui sont originaires d'un village proche de Vohipeno. Ils sont orphelins de père et de mère. A la mort de leurs parents, ils avaient été recueillis par leur grand-mère qui non seulement est très pauvre ... mais aussi présente des troubles psychiques assez graves.

Un jour, la pauvre femme, ne sachant plus que faire pour nourrir ses petits-enfants, se sentant totalement dépassée par cette charge trop lourde pour elle, s'appretait à commettre l'irréparable sur les pauvres petits, lorsqu'une voisine, découvrant le drame imminent, intervint à temps pour les sauver et les amena sans tarder à Tanjomoha.

C'était un beau jour d'octobre 2020, juste avant la rentrée scolaire. Après une enquête sur place, nous avons décidé d'accueillir les enfants au Foyer Deguisse où ils se sont aussitôt habitués à leur nouveau cadre de vie : une bonne nourriture, un bon logement et plein de petits amis avec qui jouer en toute sécurité. Le bonheur !

Mais aussi très vite il leur a fallu découvrir l'école et commencer par le début, à savoir la classe de CP1, pour Romaine comme pour Sabrina, au collège Sainte Geneviève. Ils se sont très rapidement habitués à leur nouvelle vie. Ils manifestent beaucoup de joie de vivre et arborent en permanence un sourire éclatant.

Quant à la petite dernière, Léa, elle est encore trop jeune pour aller en classe et elle reste au Foyer Deguisse en compagnie des éducatrices. Elle entrera en maternelle à la rentrée prochaine. D'un tempérament gai et vif, elle est un vrai rayon de soleil.

Leur gentille voisine, qui les avait sauvés, a volontiers accepté d'accueillir les trois enfants chez elle pendant les vacances et nous lui donnons une petite aide alimentaire car elle est elle-même de condition fort modeste et chargée de nombreux enfants.

Merci à vous, généreux donateurs, qui nous donnez les moyens de les accueillir à Tanjomoha !



Pour nous contacter :

Foyer de Tanjomoha -
BP 30 Vohipeno 321
MADAGASCAR
tanjomoha@yahoo.fr

Site : www.tanjomoha.com

[facebook.com/tanjomoha](https://www.facebook.com/tanjomoha)
twitter.com/tanjomoha
[instagram.com/foyer_tanjomoha/](https://www.instagram.com/foyer_tanjomoha/)

Pour vos dons, vous recevrez des reçus fiscaux :

> Service des Missions Lazaristes : reçus fiscaux déductibles à 66 % de l'IR, 60% de l'IS ou 75 % de l'IFI.

> Association France-Tanjomoha : reçus fiscaux déductibles à 66 % de l'IR ou 60% de l'IS.

Dons par virements

Vous êtes nombreux à faire des dons par virements et je vous en remercie beaucoup !

J'en profite pour vous indiquer qu'il est possible de **faire des virements automatiques mensuels**, ce qui facilite la gestion de notre budget. Vous recevrez un reçu fiscal à la fin de l'année, sauf bien entendu si vous souhaitez un reçu tous les mois. Pour donner l'ordre de virement mensuel, veuillez prendre contact avec votre banque.

N'oubliez pas de nous indiquer par mail votre adresse postale. C'est indispensable pour que nous puissions vous délivrer un reçu fiscal, ce document devant mentionner l'adresse du donateur.

Merci encore pour votre généreux soutien, chers parents et amis. Et bonne montée vers Pâques !

P. Emeric Amyot d'Inville

Pour nous adresser vos dons, par chèques :

> **Service des Missions Lazaristes :**

95 rue de Sèvres, 75006 PARIS

Chèques à l'ordre de :

Œuvre B. Perboyre – Tanjomoha

Vous recevrez un reçu fiscal.

> **Association France-Tanjomoha :**

France-Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Chèques à l'ordre de : France-Tanjomoha

Vous recevrez un reçu fiscal. en communiquant votre adresse postale à l'adresse suivante : : f.tanjomoha@gmail.com

Pour nous adresser vos dons, par virements :

> **Service des Missions Lazaristes :**

Œuvre B. Perboyre – Tanjomoha

Compte : 20041 00001 0028588 E 020 94

IBAN: FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC : PSSTFRPPPAR

Pour recevoir un reçu fiscal, merci de communiquer votre adresse postale à : servicemissioncm@laposte.net

> **Association France-Tanjomoha :**

France-Tanjomoha

Compte : 30002 08965 0000070450K 32

IBAN : FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP

> **Association Entraide et Solidarité :**

c/o Mme Rosine Zimmermann, 57690 Elvange